

“L’effet milliardaire” : leurs entreprises surperforment



Les entreprises dirigées par des milliardaires ont eu un rendement de 17,8% en 2018, comparé aux 9,1% de l’indice global MSCI AC. Un nombre impressionnant qui porte un nom : "l’effet milliardaire".

Ces résultats sont dûs à la vision de long terme de ces entrepreneurs, mais aussi à leur intelligence dans la prise de risque et leur détermination remarquable. Cet "effet milliardaire" crée ainsi une dynamique vertueuse qui permet **aux entreprises** pilotées par les hommes les plus riches de la planète de "créer un grand nombre d’emplois bien payés, de transformer des industries entières...".

Autre atout de ces grandes fortunes : elles ont tendance à extrapoler leur sens des affaires et à se lancer dans des activités philanthropiques. C’est le cas de l’ex-PDG de Microsoft Bill Gates avec sa fondation, ou de **l’ancien patron d’Alibaba**, Jack Ma qui a annoncé son retrait de l’entreprise pour mener des activités tournées vers les populations en difficulté. "L’effet milliardaire" présent aux États-Unis est en plein essor en Chine où "l’économie tend à se réinventer".

Un effet qui a ses limites. "Il pourrait sembler logique que ces entreprises continuent de surperformer après avoir atteint une telle fortune. Mais ce n’est pas garanti : les performances passées ne sont pas les garanties d’un succès futur". Alors, quelle est la part de chance et celle de talent dans cet "**effet milliardaire**" ? Et si les entreprises des plus grandes fortunes de la planète sont de véritables moteurs pour l’économie, sont-elles à l’abri de défaillances?

source : rapport de la banque UBS

✓

